

la pitié et toute illuminée par une foi ardente, conduit par la main au balustre par un de ses amis, après l'attouchement de la sainte relique sur ses yeux qui n'avaient pas vu la lumière depuis cinq ans, s'est écrié : " Je vois ! je vois ! " Tout le monde s'est levé pour constater le fait ; effectivement le jeune homme voyait, il a laissé ses lunettes en *ex-voto* et a traversé l'église d'un pas ferme, sans guide. Un *Te Deum* a été chanté en actions de grâce.

Le blé au Manitoba. — Il y a au Manitoba un surplus de quatre millions de minots de blé, qui n'a pu encore trouver de débouché. On peut en dire autant de différentes contrées des Etats-Unis. Et dans trois bons mois nous aurons une nouvelle récolte !

Il est probable que la farine ne coûtera pas cher l'hiver prochain.

Le sacre de Mgr Emard. — La consécration épiscopale de Mgr Emard a eu lieu la semaine dernière, à Valleyfield, en présence d'une foule immense, dans la jolie église de la localité, qui devient la cathédrale du nouveau diocèse de Valleyfield. Cette église est du style romain le plus pur et se prête admirablement aux décorations ; aussi était-elle magnifiquement décorée.

Le trône qu'occupera Mgr Emard, est un chef-d'œuvre ; il est surmonté d'un très riche baldaquin en velours de soie brodé d'or, et le baldaquin est couronné par les attributs épiscopaux richement sculptés ; de magnifiques tentures en damas de soie cramoisie avec galons d'or tombent en plis gracieux de chaque côté du baldaquin. Dans le fond du trône, les artistes ont brodé les armoiries de Mgr Emard.

Le blazon du nouvel évêque est au premier et au quatrième d'azur avec face d'or, et trois yeux posés deux et un au deuxième plan ; troisième d'argent à la croix de gueules, le tout couvert d'un chapeau de sinople, avec cordon de même. La légende est *video ut faciam* : je vois ce que je fais, je suis l'exemple.

L'évêque consécrateur a été Mgr Fabre, archevêque de Montréal, et ses assistants Mgr Moreau et Mgr Racine.

CAUSERIE AGRICOLE

La récolte des fourrages

Si la récolte du foin n'est pas la première en valeur, elle a du moins une grande importance au point de vue de l'industrie laitière qui paraît être la plus

payante et la plus propre à contribuer à l'amélioration du sol, principalement dans les anciennes paroisses où les terres sont généralement épuisées. Pour cela, il est absolument nécessaire d'obtenir un fourrage qui contienne la plus grande quantité possible d'éléments nutritifs. Pour cette raison, la récolte du foin exige beaucoup de soins et d'activité de la part du cultivateur.

Comme travaux préalables à cette récolte, le cultivateur doit faire mettre en bon ordre tout l'outillage nécessaire à la fenaison, faucheuse, charettes, etc. Il doit faire nettoyer d'avance les fenils ; et si ceux-ci exigent quelques réparations afin d'assurer à ses fourrages un bon abri, ces travaux doivent être faits sans retard. Le cultivateur doit aussi s'assurer d'avance de la main-d'œuvre pour ne pas éprouver aucun retard pendant les travaux de fenaison et la récolte des céréales, etc. ; car quelques jours de retard dans ces différents travaux mettraient la récolte en danger.

Le temps de la fenaison peut varier ; il dépend du climat et de la composition des plantes qui entrent dans la prairie. Le fauchage doit se faire au moment où les plantes qui y abondent le plus et qui produisent le meilleur fourrage sont en fleur. Lorsqu'elles sont rendues à ce point, quelques jours de retard font une différence considérable dans la qualité du fourrage. Si tout le foin peut être fauché au moment où les meilleures plantes sont en fleur, il aura une plus grande valeur nutritive que s'il eût été fauché avant ou après la floraison. Il faut remarquer que les plantes les plus précieuses d'une prairie passent vite de la floraison à la maturité, et si l'on dépasse ce temps même d'une semaine le foin perdra de sa qualité. D'ailleurs l'usage de la faucheuse en facilite le moyen plutôt que si l'on était obligé de recourir à la faux ; il vaudrait mieux payer l'usage d'une faucheuse ou deux et d'une fauseuse mécanique, afin de hâter la fenaison.

Dans tous les cas, s'il y a un retard dans la fauchaison de quelques prairies, à cause des pluies, on peut faire un apport de ces différents fourrages dans le fenil, afin d'utiliser le meilleur foin, c'est-à-dire le foin premier fauché, à la nourriture des vaches laitières et des animaux en élève, réservant le foin fauché en dernier lieu pour les chevaux et les moutons.

Il importe de faucher le foin le plus près possible du sol, car le bas des tiges fournit plus de feuilles, par conséquent plus de fourrage ; ce fourrage du